

Appareil pour raccorder ou réparer les tronçons de films cinématographiques.

MM. ÉDOUARD DUMAS et LUCIEN COMBA résidant en France (Alpes-Maritimes).

Demandé le 27 décembre 1965, à 9^m 10^h, à Nice.

Délivré par arrêté du 21 novembre 1966.

(Bulletin officiel de la Propriété industrielle, n° 53 du 30 décembre 1966.)

La préparation d'un film cinématographique à projeter ou la réparation d'un film cassé lors de la projection comporte de nombreuses opérations pour le raccord des différents tronçons de bandes enregistrées aboutés les uns aux autres. On se sert pour cela d'un appareil, sorte de presse à main, qui comprend une petite table sur laquelle on dispose bout à bout les extrémités des deux tronçons à raccorder dans une position exactement définie par des ergots de la table pénétrant dans les avant-dernières perforations de ces tronçons, et un levier articulé pour appliquer et presser un ruban adhésif sur ces extrémités ; comme ce ruban recouvre forcément les dernières perforations des deux tronçons le levier de pression est lui-même pourvu de deux paires d'ergots disposés pour venir crever le ruban au droit de ces perforations en pénétrant dans des trous correspondants de la table.

L'opérateur doit donc, après avoir mis en place les deux bouts de bandes et tiré le ruban adhésif par dessus, abaisser le levier en ajustant la position de ses ergots car il est possible qu'il y ait un peu de jeu à son articulation et le serrer fortement pour coller le ruban, le tirer ensuite vers le haut malgré la résistance offerte par le coincement de ses ergots dans les trous de la plaque par le ruban adhésif crevé ; ensuite il lui faut retourner sens dessus dessous les deux tronçons des bandes, et recommencer l'opération. Ces diverses manœuvres, et notamment le retournement des bandes qui peut les plisser ou gauchir, sont mal commodes et longues et peuvent provoquer certaines détériorations.

L'invention a pour objet un appareil perfectionné dont la caractéristique essentielle est qu'il comporte, en avant de la table et en face de la bobine de ruban adhésif, une tige d'accrochage ou de renvoi sur laquelle on peut appliquer la face adhésive du ruban qui est ainsi maintenu tendu sur la table, puis ramener le brin libre du ruban à nouveau au dessus de la table. Grâce à cette disposition, l'opérateur peut coller les deux faces des bandes à raccorder en une seule opération ; il tire d'abord le ruban sur la table et l'applique sur la tige de renvoi en se ménageant une longueur de brin

libre suffisante, il place dessus les extrémités des tronçons de film, ramène par dessus le brin libre de ruban, et, d'une seule manœuvre du levier de pression, effectue les deux encollages.

En outre, en dessous de la table — exécutée à la largeur du film lui-même — et suivant sa longueur, sont fixées deux glissières portant un coulisseau muni de deux lames coupantes glissant le long des bords de la table, de telles sorte qu'il suffit de pousser ce coulisseau pour raser ce qui peut dépasser latéralement en dehors de la table et amener ainsi la partie réparée du film à la largeur exacte voulue.

D'autres caractéristiques secondaires portent sur des dispositifs pour assurer impérativement la position correcte du levier de pression par rapport à la table, et pour faciliter le dégagement du levier, après percement des perforations de la double couche de ruban adhésif.

Le dessin ci-joint représente à titre d'exemple un mode d'exécution d'un appareil suivant l'invention. Les figures 1 et 2 sont un plan de l'appareil et une élévation de face ; la figure 3 est une coupe verticale par III-III (fig. 1) ; la figure 4 est une vue partielle en plan, montrant les bandes à raccorder posées par-dessus le ruban sur la table et la tige de renvoi au delà de laquelle se prolonge le brin libre de ruban, prêt à être ramené par dessus lesdites bandes.

La table 1, portée par des pieds 2, est solidaire d'un petit châssis longitudinal 3 qui porte à l'arrière l'axe d'articulation 4 (fixe en rotation) du levier de presse 5. Sur cet axe est installé et peut tourner à frottement la bobine 6 de ruban adhésif. Le plateau presseur 9, qui est monté par l'axe 9a sur le levier 5, est pourvu de deux paires d'ergots 7-7, 7'-7' correspondant (fig. 4) à des trous 7a-7a et 7'a-7'a de la table et aux perforations extrêmes des tronçons de bandes, et la table comporte deux paires d'ergots 8-8 et 8'-8' correspondant aux avant-dernières perforations de ces bandes. Une particularité consiste en ce que l'extrémité antérieure du levier est coudée en équerre 5a-5b et entaillée en 5 suivant une fente verticale 10 dans laquelle lorsque le levier est abaissé, s'emboîte exactement

la partie correspondante, dûment usinée, du châssis 3 ; de cette façon, le serrage du plateau 9 sur la table ne peut se faire que dans une position absolument correcte, ce qui évite tout le tâtonnement de la part de l'opérateur.

Le châssis 3 porte, à son extrémité antérieure, en avant de la table et en alignement avec la bobine 6, la tige 11 dont il a été question plus haut et autour de laquelle on peut ramener le brin libre de ruban adhésif R' au dessus de la table.

Comme à cause du coincement par le ruban adhésif des ergots 7, 7' dans les trous 7_a-7'_a de la table, l'effort pour le dégager par la poignée 12 soulèverait l'appareil, dérangerait les bandes, on doit tenir l'appareil pour l'empêcher de se soulever, d'où inconvénients et autres inconvénients. Pour remédier à cela, on a prévu, accolé le long du châssis 3, un assez fort ressort en épingle à cheveux 13, dont une branche est fixée au châssis en 14 et 15 et dont l'extrémité 13'_a de l'autre branche se trouve abaissée et mise sous tension par la partie 5_a du levier 5 lorsque celui-ci arrive à sa position de presse (position en pointillé fig. 3 du levier et du ressort) ; quand on cesse de serrer le levier dans cette position, la force du ressort facilite le dégagement des ergots 7, 7'. D'autre part un petit loquet à bascule 16, articulé en 14 sur le châssis 3, et pouvant agir par 16_a sur la branche mobile du ressort 13, permet de dégager le levier par action sur le poussoir dirigée vers le bas, ne risquent pas par conséquent de soulever l'appareil et de déranger les bandes.

17 représente des pattes articulées en 18 aux pieds 2 et au châssis 3 qui, rabattues par dessus les bandes sur la table, les maintiennent à plat.

Pour enlever ce qui pourrait déborder en dehors de la largeur de la table dans la partie raccordée du film et notamment pour sectionner le ruban adhésif de part et d'autre de cette partie, on a percé l'une des plaques 2 de deux trous pour le guidage et le coulisement de deux tiges 20 sur lesquelles est installée une pièce transversale 21 portant sur ses côtés des lames 22 appliquées contre les bords longitudinaux de la table 1 ; les extrémités

des tiges 20 sont réunies par une traverse 23 qui sert de poussoir, tandis que des ressorts 24 entourant les tiges et prenant appui sur la plaque 2, tendent à ramener les lames 22 à leur position de repos représentées à la figure 2. Pour améliorer la coupe, les trous de passage des tiges 20 sont décalés en hauteur dans les plaques 2 et 3 pour que les lames se déplacent verticalement en même temps qu'ils avancent le long des bords de la table.

RÉSUMÉ

L'invention a pour objet un appareil perfectionné pour raccorder les tronçons de bandes cinématographiques dans la préparation des films à projection ou réparer ces films cassés lors de la projection et elle porte principalement sur les points suivants :

1° En avant de la table de la presse et en alignement avec la bobine de ruban adhésif, est prévue une tige de renvoi sur laquelle on peut faire tourner le ruban adhésif pour en ramener l'extrémité libre au-dessus de la table, de manière que les extrémités de bandes à raccorder puissent être placées entre deux couches de ruban et qu'une seule manœuvre de la presse encolle les bandes sur leurs deux faces ;

2° Un ressort, mis sous tension par le levier de pression arrivant à sa position de serrage du ruban, aide à son dégagement ;

3° La conformation de ce ressort en épingle à cheveux dont la branche libre coopère avec le levier de pression et l'addition d'un petit loquet à bascule agissant pour lever cette branche et le levier avec elle ;

4° L'extrémité du levier de pression est guidée par une pièce solidaire de la table pour que le plateau presseur arrive sur la table en position correcte précise ;

5° Les diverses dispositions constructives de l'appareil décrit et représenté.

ÉDOUARD DUMAS et LUCIEN COMBA

Par procuration :

Raymond DUCASSOU

Fig.1

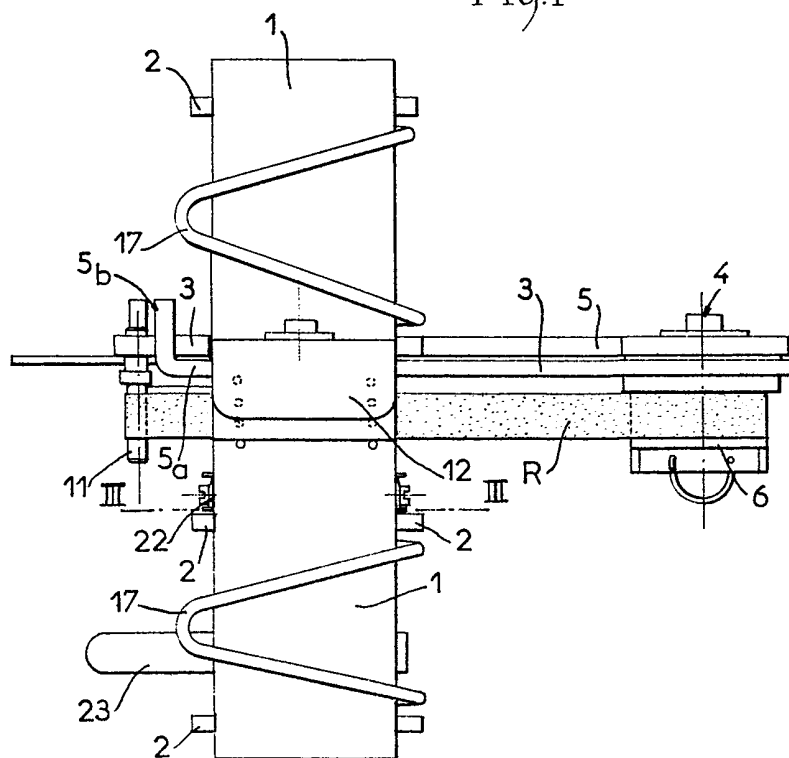


Fig. 2

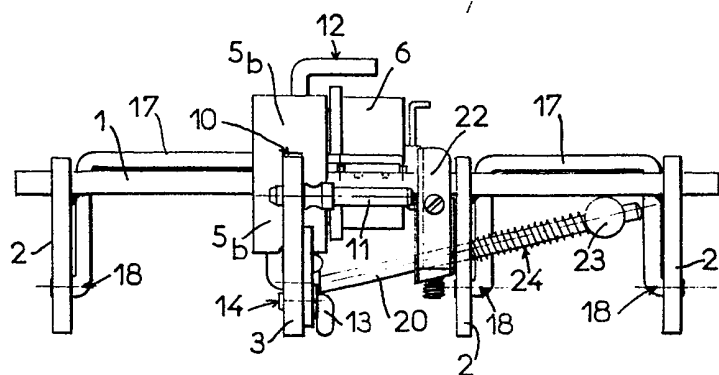


Fig. 3

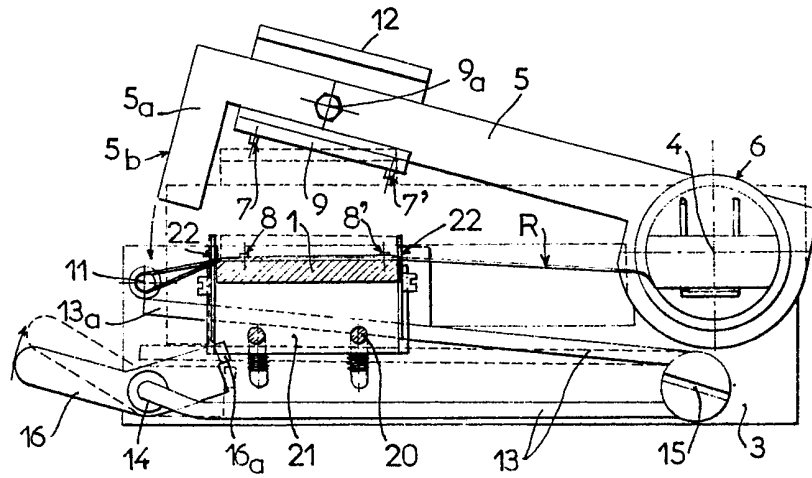


Fig. 4

